

Le coup de bill'art du Soir

Bob Dylan et la Troisième Guerre mondiale

Par Kader Bakou

Dans *With God on our side* (1964), le jeune Bob Dylan met en pièces un des mythes de l'Amérique de l'époque. Il a également remis en cause l'éducation traditionnelle familiale ainsi que le système éducatif aux Etats-Unis.

La chanson parle d'un Américain moyen, de son éducation et de sa scolarité qui prônaient sans réserve le mythe de l'approbation divine pour toute guerre «juste».

Le «protest singer» américain dénonce, en outre, cette habitude des gens à invoquer Dieu (ou d'autres puissances supérieures) pour ne pas avoir à justifier leurs actes ou à en assumer les conséquences et la responsabilité. La chanson fait référence à plusieurs événements historiques dont le massacre des Indiens d'Amérique, la Seconde Guerre mondiale et la guerre froide. À l'origine, la chanson ne parlait pas de la guerre du Vietnam. Mais, dans les années 1980, Dylan ajouta un couplet abordant ce conflit :

«In the nineteen-sixties came the Vietnam War

Can somebody tell me what we're fightin' for ?

So many young men died

So many mothers cried

Now I ask the question

Was God on our side ? »

La chanson *With God on our side* (Avec Dieu de notre côté) qui est un très long poème, dit aussi vers la fin :

«Durant toute ma vie

On m'a appris à haïr les Russes

Si une guerre à nouveau éclate

Ce sont eux que nous devons combattre

Les détester, les craindre

Courir et se cacher

Et accepter tout cela courageusement

Avec Dieu de mon côté.

Mais à présent nous disposons

D'armes nucléaires

Si nous sommes contraints à faire feu

Alors il faudra que nous tirions sur eux

Quelqu'un appuiera sur un bouton

Et détruira la planète entière

Et tu ne poses pas de questions

Quand Dieu est de ton côté.»

En fin de compte et après avoir bien réfléchi, cet Américain moyen change d'avis et arrive à cette conclusion :

«Maintenant, je m'en vais

J'en ai plus qu'assez

La confusion que je ressens

Rien ne peut l'exprimer

Les mots emplissent ma tête

Et tombent par terre

Si Dieu est de notre côté

Il arrêtera la prochaine guerre.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES AMOURS D'UN JOURNALISTE, DE ABDERRAHMANE ZAKAD

Coup de foudre dans le métro

Abderrahmane Zakad a imaginé une fiction complètement déjantée. Nous sommes en Algérie, en 2022, et c'est vraiment la dèche.

Plus de gaz, plus de pétrole ! L'eau coule dans les robinets au compte-gouttes et l'électricité n'éclaire les foyers que deux petites heures par jour. En un mot, c'est la bérézina ! Les usines ont mis la clef sous le paillason, les gens n'ont presque plus rien à se mettre sous la dent et on se déplace à dos de chameau et de baudet faute de carburant ! «Depuis le cataclysme, tous les ménages se sont mis au bois et au charbon... Pas de gaz pour les cuisinières qui avaient été réaménagées par un gros trou central au-dessus d'une sorte d'âtre. On était revenu au kanoun et au brasero.» (P. 179).

La capitale s'est vidée de ses habitants. «La population de Hydra et des quartiers des villas était bloquée, inquiète. Les gens ne pouvaient pas quitter le pays, pas d'avions, pas de bateaux, pas d'essence. Nombreux étaient retournés au bled qu'ils découvriraient pour la première fois.» (P. 248).

L'après-hydrocarbures met les esto-



macs dans les talons. On se rabat sur n'importe quoi pour ne pas mourir de faim. «Les pigeons avaient disparu des parcs et des jardins d'Alger. On les mangeait...» (P. 208).

Le décor est planté. Entre alors en scène le personnage principal de ce roman. Réda (28 ans) bosse comme journaliste au quotidien *Les Echos*. Le journal est en perte de vitesse. Il faut créer des sujets captivants pour attirer la

manne publicitaire des annonceurs. C'est en tout cas ce que martèlent Grima, le red-chef, et Benkouchir, le patron du journal.

Un jour, dans le métro d'Alger, suite à une panne de courant, Réda engage la conversation avec une jolie jeune fille. Elle s'appelle Lilia et travaille comme avocate. C'est le coup de foudre !

Victime de manipulation de la part de ses responsables hiérarchiques, Réda enquête sur le détournement des vieilles bâtisses à La Casbah. Suite à la publication de l'article, le journaliste reçoit des lettres de menaces. La mafia du foncier passera-t-elle à l'acte ? Vous le saurez en lisant *Les Amours d'un journaliste* de cet écrivain à l'imagination débordante. Une fiction un peu folle, inattendue et étonnante ! Elle vient compléter la bibliographie de cet auteur prolifique : *Trabendo* (2001), *Un chat est un chat* (2003), *Les Jeux de l'amour et de l'honneur* (2004), *Le Vent dans le musée* (2006), *Une enfance dans le M'zab* (2008), *Une femme dans les affaires* (2009) et *Le Patrimoine* (2012).

Sabrinal

Les Amours d'un journaliste, Abderrahmane Zakad, à compte d'auteur, 2012, 500 DA, 342 P.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Adda zine el hedda, bientôt sur les planches

Le dramaturge Mourad Senouci a annoncé que son nouveau texte intitulé *Adda zine el hedda* sera bientôt porté sur les planches du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran (TRO), promettant par la même occasion un spectacle encore plus drôle que son œuvre à succès *Metzeouedj fi otla*. «Le texte de cette nouvelle comédie est déjà ficelé pour être prochainement monté sur scène par le comédien Samir Bouanani», a précisé Senouci à l'APS, en marge d'une représentation de son conte *El Assad oua el hattaba*, à la clôture du programme spécial enfance proposé par le TRO durant les vacances scolaires d'hiver. Le titre *Adda zine el hedda*, qui est un jeu de mots puisé du patrimoine linguistique populaire, est révélateur à lui



Photo : DR

seul des traits du personnage Adda, «un être simple, apprécié par son entourage pour sa générosité et l'élégance de ses rapports humains», a expliqué l'auteur. Sa soif de découverte de l'autre amène un jour Adda à prendre le large pour se retrouver coincé sur une île après le naufrage du bateau dans lequel il s'était clandestinement introduit pour rejoindre l'autre rive de la Méditerranée. Sur cette

île déserte, il rencontre une passagère rescapée qui n'est autre que la jolie actrice dont il était follement amoureux alors qu'il ne l'a jamais vue qu'à l'écran, a confié Senouci en faisant savoir que son texte a été préalablement soumis à l'appréciation de nombreux jeunes lors de séances de lecture auprès des associations culturelles et du milieu universitaire. *Adda zine el hedda* s'annonce également comme une preuve supplémentaire de la réussite du partenariat Senouci/Bouanani, duo à l'origine de l'hilarant *Metzeouedj fi otla* (un mari en vacances) qui a dépassé le seuil des 200 représentations en Algérie et à l'étranger depuis sa production en juin 2006.

Après avoir été présentée au Maroc lors des Journées culturelles algériennes ani-

mées dans ce pays du 1^{er} au 7 décembre dernier, *Metzeouedj fi otla* sera de nouveau à l'affiche du TRO le 19 janvier prochain dans le cadre d'une action de solidarité menée en collaboration avec l'association Ness el-Kheir pour la remise de la recette du spectacle aux nécessiteux. Cette initiative a le double objectif de «faire plaisir au public qui veut découvrir ou revoir cette comédie» et de «montrer que le théâtre et les artistes sont aussi porteurs d'actions citoyennes», a souligné le dramaturge Senouci.

Une dizaine de spectacles de théâtre et de marionnettes ont été donnés durant cette période de vacances scolaires d'hiver au Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran (TRO) qui a fait salle comble à toutes les affiches.

Actucult Actualité

PLACE DE LA GRANDE-POSTE (ALGER- CENTRE)

Samedi 5 janvier de 13h à 17h : Abderrahmane Zakad dédicacera son roman *Les Amours d'un journaliste*, dans l'allée des bouquinistes au jardin de la Grande-Poste.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Vendredi 11 janvier 2013 à 16h : Récital par Farid Ferragui.

Jeu 18 janvier 2013 à 18h : Soirée jazz-blues par Manouche Mena et Lynda Blues.

Vendredi 25 janvier 2013 à 16h : Concert de Rabah Asma.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

Du 1^{er} au 8 janvier 2013 : Film *Skyfall* de Sam Mendes, à raison de 3 séances/jour à 14h, 17h et 20h.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 5 janvier 2013 à 10h : Pièce théâtrale pour enfants *El-Rihla el-aâdjiba* (le voyage extraordinaire) de l'association l'Espace d'or de l'art théâtral (Annaba).

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Samedi 5 janvier 2013 à 14h : Spectacle pour enfants de la troupe de Koléa.

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER) :

Jusqu'au 8 janvier 2013 : Exposition de l'artiste peintre Ouafek Nassim.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112 RIADH-EL-FETH, EL-MOURADIA, ALGER)

En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'hiver du 20/12/2012 au 08/01/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un

large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), littérature, dictionnaires, médecine, culture générale...

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL BIAR, ALGER)

Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «En attendant la nouvelle année... un regard sur l'art» des artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya et Moussa Bourdine.

SIÈGE DE L'AGENCE NATIONALE DE GESTION DES RÉALISATIONS DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (VILLA BROSETTE, 19 AVENUE SOUIDANI-BOUDJEMAË, EL-MOURADIA, ALGER)

Jusqu'au 17 janvier 2013 : Exposition «50 années d'architecture au service de la culture», initiée par la Chambre des architectes algériens.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «Inspiration au fil du temps» de l'artiste peintre Zohra Sellal-Hachid. La galerie d'art est ouverte chaque jour de 10h à 18h, sauf vendredi et dimanche.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5^e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).